

Entretien d'Haeun Park **Etude pour Marimba**

Présentation de la pièce : contexte et matière de la composition

Il s'agit d'une pièce solo pour marimba composée à l'occasion d'une commande d'un interprète qui souhaitait une pièce à présenter pour un concours de percussion. Le choix de l'instrumentation, ainsi que la fonction de la pièce, sont de ce fait définis par la commande et l'usage que veut en faire l'interprète. Il souhaitait une pièce technique et assez virtuose afin de faire valoir sa technicité et ses qualités instrumentales. Haeun Park a ainsi pensé cette pièce comme une étude pour marimba. C'était la première fois qu'elle écrivait pour cet instrument, et de manière générale, pour une percussion seule.

Quel en est le langage et la source d'inspiration ? :

Cette pièce, en lien avec l'idée d'une étude pour l'instrument, emploie le mode 2 de Messiaen. Haeun Park a un intérêt pour les modes bien que cela ne soit pas nécessairement sa stylistique. Elle s'est notamment inspirée de ses cours d'improvisation à l'orgue pour composer cette pièce du fait de la similarité de cet instrument avec le marimba (le fait, que pour tous deux, il y ait peu de nuances possibles).

Quelles ont été les difficultés rencontrées lors de son écriture ? :

Cette pièce pour instrument soliste lui a pris plus de temps à écrire que d'autres de ses compositions, pour orchestre par exemple. C'était la première fois qu'elle écrivait une pièce pour un instrument qui a peu de "nuances" (le marimba n'est pas résonnant comme peut l'être le piano). Il n'y a pas différents timbres ou modes de jeux, et elle a donc dû composer « avec des notes et des rythmes » ; en cela, il était difficile pour elle de trouver des idées qui lui semblaient intéressantes et qui ne sonnaient pas immédiatement comme des clichés. Cela fut la principale problématique de cette composition : apprivoiser une manière d'écrire et une sonorité très différente de ce qu'elle compose d'ordinaire.

Une évocation de ses autres compositions :

Haeun Park compose beaucoup pour l'orchestre ainsi que pour le piano (elle est pianiste). Très intéressée par la voix elle est en train de composer un opéra version concert pour le récital de son master. C'est un projet qu'elle aimerait poursuivre dans le cursus d'artiste diploma du CNSMD de Lyon. La matière poétique et littéraire joue un rôle dans ses compositions et son inspiration. Elle en fait un usage thématique : elle interprète le texte dans sa musique, sans pour autant que cela soit narratif. Elle imagine une scène et s'imprègne des images de la poésie, qu'elle véhicule dans sa composition. Par exemple : elle a composé une pièce pour orchestre de chambre et soprano sur le poème *Chanson des oiseleurs* de Jacques Prévert. Elle s'y est inspirée de l'image de la forêt et dans cette pièce, la soprano est tel un oiseau qui parle.

Le cadre instrumental et comment Haeun Park envisage l'instrument :

Le cadre et le contexte dans lequel sont joués la pièce sont importants dans sa manière d'aborder la composition, et le choix des instruments dépend beaucoup de ce qu'elle veut composer. Une des

questions principales qu'elle se pose à chaque fois est : Comment va sonner l'instrument et qu'elle en est le meilleur usage. Cependant, si le choix est libre, elle a quelques préférences et inclinations personnelles : elle a une préférence pour les instruments aux sons aigus (comme la harpe, la flûte ou les violons), et n'apprécie guère les cuivres ainsi que les bois. Il est important pour elle d'imaginer le son avant que d'écrire, et elle évite en cela les instruments dont elle n'a pas une grande connaissance. Elle s'intéresse beaucoup au timbre de l'instrument, d'où la difficulté d'écriture de cette pièce pour marimba, instrument qui pour elle n'en a pas beaucoup.

Quelle réception a fait l'interprète de la pièce et comment sera envisagé son travail avec lui ? :

Le percussionniste a trouvé cette pièce difficile, du fait qu'elle paraissait écrite pour piano. Des modifications sont donc possibles d'ici le concert, et cela sera discuté lors des répétitions. La jouabilité d'une pièce dépend de chaque interprète, et des adaptations sont donc envisageables d'un interprète à l'autre : ainsi un travail et un dialogue s'instaure entre le compositeur et l'interprète.